La plateforme de multilinguisme Franel recherche un second souffle

PUBLIÉ LE 10/06/2012

Recommander 2 0 Réagir

Franel, c'est cette gentille mascotte qui prend les traits d'une bulle de bande dessinée.



- A +

Franel, c'est aussi, et surtout, une plateforme de multilinguisme, qui permet d'apprendre le français et le néerlandais par ordinateur (le e-learning). Un outil pionnier dans son genre, très intuitif et pédagogique, qui a rassemblé depuis 2006, la date de son lancement sur Internet, 40 000 utilisateurs, dont près de la moitié ne sont - étonnamment - ni des Belges, ni des Français.

Le « hic », c'est que le système s'use, il vieillit. Ses instigateurs, l'Union européenne en tête, lui avaient donné 6 ans pour faire ses preuves. En fin d'année, sa période probatoire arrive à échéance. Alors ses géniteurs ont réfléchi tout haut lors du congrès national des langues étrangères appliquées, qui s'est tenuau département Infocom de Roubaix : stop

ou encore ? « On en est très satisfaits, tranche Piet Desmet, chargé du projet pour Bruxelles et professeur à l'université catholique de Louvain. Pour nous c'est évident, il faut continuer l'expérience. » Mais l'Europe n'est pas la seule à décider de l'avenir de son bébé : Franel entre dans le cadre d'un projet Interreg, qui nécessite un financement partagé à moitié avec les collectivités locales du secteur concerné. Piet Desmet a donc engagé les discussions avec ses partenaires locaux, des deux côtés de la frontière. Selon lui, elles sont « en bonne voie. Il y a une volonté commune de continuer. À nous maintenant de rassembler un budget de 50 000 euros, qui nous permettra d'améliorer la technologie de cet outil. »

Un modèle en devenir ?

Vendredi, lors du congrès national, Piet Desmet a présenté, comme un VRP, les correctifs qu'il aimerait apporter à la plateforme : outil de reconnaissance vocale, nouvelles vidéos plus pédagogiques... « Notre ambition, c'est d'en faire un modèle de "didactisation" d'une langue étrangère », affirme-t-il sans détour.

Avant d'ajouter : « C'est un dispositif de formation qui s'adapte à n'importe quel type de public : des utilisateurs individuels, des scolaires, des agences de formation professionnelle, des universités... Pourquoi ça marche ? Parce que celarépond à une demande sociale très forte : de plus en plus de Français, pour trouver un emploi en Belgique, sont prêts à étudier le néerlandais. »

DAMIEN LEMAÎTRE

www.franel.eu.

L'inscription est gratuite.